

Montrons maintenant que ces relations d'ordre sont faiblement complètes. La relation d'ordre sur $\llbracket \text{nat} \rrbracket$ est faiblement complète car une suite croissante est ou bien constante, ou alors elle a la forme $\perp, \perp, \dots, \perp, n, n, \dots$ et elle a donc une limite dans tous les cas.

Montrons maintenant que si les relations d'ordre sur $\llbracket A \rrbracket$ et $\llbracket B \rrbracket$ sont faiblement complètes, c'est également le cas de la relation d'ordre sur $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket$. Considérons pour cela une suite croissante f_n à valeur dans $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket$. Par définition de la relation d'ordre sur $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket$, pour tout x dans $\llbracket A \rrbracket$, la suite, à valeurs dans $\llbracket B \rrbracket$, $f_n x$ est croissante également, elle a donc une limite. On appelle F la fonction qui à x associe $\lim_n (f_n x)$. On peut montrer — mais nous ne le ferons pas ici — que la fonction F appartient à $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket$, c'est-à-dire qu'elle est continue, ce qui demande un lemme de permutation de limites. Par construction, la fonction F majore toutes les fonctions f_n , et c'est la plus petite fonction qui les majore. C'est donc la limite de la suite f_n . Toute suite croissante a une limite et la relation d'ordre sur $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket$ est donc faiblement complète.

Chaque ensemble $\llbracket A \rrbracket$ a un plus petit élément que l'on note \perp_A . Le plus petit élément de $\llbracket \text{nat} \rrbracket$ est \perp et celui de $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket$ est la fonction constante identiquement égale à \perp_B .

5.3.4 La sémantique du point fixe

On peut reprendre la définition de la sémantique dénotationnelle d'un terme de PCF typé en ajoutant le cas de la construction `fix`

- $\llbracket x \rrbracket_e = a$, si e contient la définition $x = a$,
- $\llbracket \text{fun } x:A \rightarrow t \rrbracket_e = \text{fun } a:\llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket t \rrbracket_{e,x=a}$,
- $\llbracket t \ u \rrbracket_e = \llbracket t \rrbracket_e \ \llbracket u \rrbracket_e$,
- $\llbracket n \rrbracket_e = n$,
- $\llbracket t \otimes u \rrbracket_e = \llbracket t \rrbracket_e \otimes \llbracket u \rrbracket_e$, si $\llbracket t \rrbracket_e$ et $\llbracket u \rrbracket_e$ sont des entiers et \perp sinon,
- $\llbracket \text{ifz } t \text{ then } u \text{ else } v \rrbracket_e = \llbracket u \rrbracket_e$ si $\llbracket t \rrbracket_e = 0$, $\llbracket v \rrbracket_e$ si $\llbracket t \rrbracket_e$ est une constante entière différente de 0 et \perp_A , où A est le type de ce terme, si $\llbracket t \rrbracket_e = \perp_{\text{nat}}$.
- $\llbracket \text{fix } x:A \ t \rrbracket_e = \text{FIX } (\text{fun } a:\llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket t \rrbracket_{e,x=a})$ où $\text{FIX}(f)$ est le plus petit point fixe de la fonction continue f ,
- $\llbracket \text{let } x:A = t \text{ in } u \rrbracket_e = \llbracket u \rrbracket_{e,x=\llbracket t \rrbracket_e}$.

Pour que cette définition soit correcte, on doit démontrer que si t est un terme de type A alors $\llbracket t \rrbracket$ est bien un élément de $\llbracket A \rrbracket$, c'est-à-dire que c'est une fonction continue. Nous ne donnerons pas cette démonstration ici, mais c'est le cas.

Exercice 5.7 *Quelle est la sémantique du terme `fun x:nat -> 0`? Quelle est la sémantique du terme `fix x:nat x`? Quelle est la sémantique du terme `(fun x:nat -> 0) (fix x:nat x)`?*

Exercice 5.8 *Quelle est la valeur de $\llbracket \text{ifz } t \text{ then } u \text{ else } v \rrbracket_e$, si $\llbracket t \rrbracket_e = 0$, $\llbracket u \rrbracket_e = 0$ et $\llbracket v \rrbracket_e = \perp_{\text{nat}}$?*

On peut maintenant énoncer le théorème d'équivalence des sémantiques. Soit t un terme clos de type `nat` et n une constante entière : $t \leftrightarrow n$ en appel par